



Chaire **Desjardins**
en développement
des petites collectivités

Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue

**Éléments pour un portrait des petites collectivités
du Québec**

Par
Patrice LeBlanc



**ÉLÉMENTS POUR UN PORTRAIT
DES PETITES COLLECTIVITÉS DU QUÉBEC**

par
Patrice LeBlanc

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Chaire Desjardins en développement
des petites collectivités

Avril 1998

La réalisation de cette étude a été rendue possible grâce à la collaboration du
Secrétariat au développement des régions



Gouvernement du Québec
Secrétariat au développement
des régions

Éditeur:

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Chaire Desjardins en développement des petites collectivités
445, boulevard de l'Université
Rouyn-Noranda, Qué.
J9X 5E4

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
mai 1998

ISBN 2-920849-36-0

Toute reproduction, totale ou partielle, par quelque moyen que ce soit, est interdite à moins d'une autorisation expresse des auteurs.

REMERCIEMENTS

Cette étude a bénéficié du concours de plusieurs personnes: Roger Guy, professeur à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue; Clermont Dugas, Bruno Jean, professeurs à l'Université du Québec à Rimouski; Mario Carrier, directeur de la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités; Jean-François Lepage, étudiant à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Qu'ils soient tous ici remerciés pour leur aide et leurs conseils éclairés.

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux	vi
Liste des figures.....	viii
Liste des cartes.....	ix
Introduction.....	1
1. Du concept de petites collectivités à la réalité québécoise des municipalités de moins de 5 000 habitants.....	3
2. Repères méthodologiques	10
3. Nombre et taille de la population des petites collectivités du Québec.....	11
4. Les assises spatiales	14
4.1 Les petites collectivités et les régions administratives québécoises ...	14
4.2 Les petites collectivités et le continuum rural-urbain	21
5. Caractéristiques sociodémographiques.....	26
5.1 Variation de la taille de la population des petites collectivités	26
5.2 L'âge de la population des petites collectivités.....	32
5.3 Le niveau de scolarité de la population des petites collectivités.....	33
5.4 Le revenu de la population des petites collectivités.....	35
5.5 L'emploi de la population des petites collectivités	36
5.6 Éléments de synthèse.....	37
6. Infrastructures de services.....	38
6.1 Les institutions scolaires.....	38
6.2 Les institutions de santé et de services sociaux	42
6.3 Les institutions de dépôt.....	43
6.4 Éléments de synthèse.....	44
7. Les assises économiques	46
7.1 Les industries dominantes dans les petites collectivités.....	46
7.2 La présence d'industries manufacturières.....	52

7.3 Population travaillant dans la petite collectivité	53
7.4 Éléments de synthèse	56
8. Évaluation foncière	57
Conclusion.....	61
Sources.....	63
Livres et articles.....	63
Banques de données informatisées.....	64

LISTE DES TABLEAUX

Tableau

1. Nombre et taille de la population des municipalités du Québec, par classes de population (1995).....12
2. Distribution des petites collectivités du Québec selon les régions administratives, par classes de population (1995)15
3. Proportion de petites collectivités dans les régions administratives, par classes de population (1995).....19
4. Codification de Beale pour les divisions de recensement du Canada.....22
5. Distribution des petites collectivités du Québec selon les catégories Beale regroupées, par classes de population (1995).....23
6. Caractéristiques socio-démographiques des petites municipalités du Québec, par classes de population (1991).....27
7. Petites collectivités ayant vu leur population diminuer, par classes de population (1986-1991, 1991-1996, 1986-1996)30
8. Petites collectivités ayant au moins une institution scolaire, une institution de santé et de services sociaux ou une institution de dépôt, par classe de population.....39
9. Nombre de travailleurs des petites collectivités du Québec dans certains types d'industries, par classes de population (1991).....47
10. Nombre de petites collectivités du Québec où au moins 30 % de la population active travaille dans certains types d'industries, par classes de population (1991)50
11. Nombre de petites collectivités du Québec possédant au moins trois établissements manufacturiers, par classes de population (1993)53

12. Nombre de petites collectivités dont la population travaille dans la collectivité selon la classe de population par proportion (1991).....54
13. Évaluation foncière des petites collectivités du Québec, selon la classe de population par types d'immeubles58

LISTE DES FIGURES

Figure

1. Distribution des municipalités du Québec, par classes de population (1995) ...
.....12
2. Population des municipalités du Québec, par classes de population (1995)
.....13
3. Distribution des petites collectivités (moins de 5 000 habitants) et des
municipalités, par régions administratives16
4. Proportion des petites collectivités (moins de 5 000 habitants) dans les
régions administratives du Québec20
5. Variation de population dans les petites collectivités du Québec, par classes
de population (1986-1991, 1991-1996, 1986-1996).....29
6. Distribution de la population par groupes d'âges au Québec et dans les
petites collectivités (moins de 5 000 habitants) (1991).....32
7. Niveau de scolarité dans les petites collectivités du Québec, par classes de
population (1991).....34
8. Sources des revenus de la population du Québec et des petites collectivités
québécoises, par classes de population (1991)35
9. Présence d'institutions scolaires publiques dans les petites collectivités du
Québec, par classes de population (1996)38
10. Présence d'institutions de santé et de services sociaux dans les petites
collectivités du Québec, par classes de population (1995).....42
11. Présence d'institutions de dépôt dans les petites collectivités du Québec, par
classes de population (1995).....44
12. Pourcentage des petites collectivités du Québec dont la population travaille
dans sa municipalité, par classes de population (1991)55

LISTE DES CARTES

Carte

1. Les petites collectivités du Québec9
2. Petites collectivités du Québec ayant vu leur population diminuer entre 1986 et 1996.....31
3. Spécialisations économiques des petites collectivités du Québec.....51

INTRODUCTION

On le sait, le territoire québécois est vaste, très vaste : 1 667 926 kilomètres carrés. Cela représente trois fois le territoire de la France ou cinq fois celui du Japon. Un peu plus de sept millions d'habitants vivent sur ce territoire. Plus de la moitié de cette population vit dans les agglomérations urbaines de Montréal ou de Québec, tandis que près du quart vit dans des petites municipalités de moins de 5 000 habitants. Cette particularité de la structure du peuplement a des incidences sur la plupart des grandes problématiques de développement: localisation des activités industrielles, mode de distribution des services, décentralisation administrative, restructuration municipale, protection de l'environnement, mode de gestion des ressources, etc.

Plusieurs s'interrogent sur la viabilité économique de ces petites collectivités et sur la capacité de maintenir les services, les infrastructures et les institutions nécessaires au bien-être et à l'épanouissement de toute collectivité humaine. Certains (Levy, 1994) proclament même qu'il faut savoir « oser le désert » et ne plus soutenir des infrastructures coûteuses pour des fractions de populations excentrées. D'autres (Dionne, 1996), au contraire, considèrent que les petites collectivités présentent des modes de vie qu'il vaut la peine de sauvegarder, la sociodiversité étant tout aussi importante à la vie sociale que la biodiversité peut l'être à la vie de la biosphère. Aussi, certains autres (Brown, 1990) croient qu'il faut, pour ces territoires, repenser l'articulation entre espace, économie et société afin de favoriser leur revitalisation et même leur repeuplement éventuel.

Paradoxalement, peu d'études se sont véritablement intéressées à cette réalité fort importante des petites collectivités du Québec. De plus, souvent, lorsque cette question des petites collectivités est analysée, c'est par l'entremise d'études portant sur le monde rural au Québec. En fait, ce n'est pas tant les petites collectivités que l'on analyse mais davantage la réalité rurale, voire agricole, québécoise. Les petites collectivités du Québec ne se réduisent pourtant pas simplement au monde rural. Bien que de nombreuses petites collectivités soient rurales, plusieurs sont également urbaines ou en voie d'urbanisation, alors que d'autres sont des centres de services, des centres de villégiature ou des centres miniers.

La présente étude est de nature essentiellement exploratoire. Elle vise à comparer un certain nombre de caractéristiques socioéconomiques des petites collectivités québécoises avec la réalité provinciale. Cette étude devrait fournir de nombreuses indications qui permettront de mieux circonscrire, à l'avenir, le champ d'analyse des petites collectivités sur le territoire québécois et d'identifier certains éléments devant faire l'objet d'études plus approfondies. De surcroît, elle devrait également fournir aux divers acteurs sociaux, aux décideurs et aux populations concernées un nouvel éclairage de cette frange importante du territoire québécois et une compréhension renouvelée de plusieurs facettes de cette réalité.

Dans les pages qui suivent, nous chercherons d'abord à bien définir ce que sont les petites collectivités, et ce, tant en réfléchissant à leurs facettes quantitative que qualitative, afin de parvenir à en donner une définition opératoire. Nous présenterons par la suite quelques aspects de la méthodologie utilisée dans cette recherche. Suivra le portrait proprement dit des petites collectivités du Québec. Nous aborderons tour à tour les questions du nombre et de la taille des petites collectivités du Québec, de la place qu'elles occupent dans l'oekoumène québécois, de leurs caractéristiques sociodémographiques, de leur infrastructure de services, de leurs assises économiques et de leur rôle d'évaluation foncière.

1. DU CONCEPT DE PETITES COLLECTIVITÉS À LA RÉALITÉ QUÉBÉCOISE DES MUNICIPALITÉS DE MOINS DE 5 000 HABITANTS

Un des problèmes que l'on rencontre dès le départ lorsque l'on veut étudier les petites collectivités est celui de la définition de l'objet. Qu'est-ce qu'une petite collectivité? Comment peut-on la définir sur le plan théorique? À quelle réalité empirique faisons-nous référence lorsque nous parlons de petites collectivités? Spontanément, on comprend par petite collectivité qu'il s'agit là d'un regroupement humain particulier dont la taille est relativement restreinte. Cette compréhension du sens commun reste malheureusement un peu vague et permet difficilement d'identifier concrètement, sur le terrain, ce qui est et ce qui n'est pas une petite collectivité. Il faut chercher des balises plus précises, plus concrètes afin d'identifier à la fois le regroupement humain particulier auquel renvoie l'idée de collectivité et le seuil à partir duquel une collectivité est ou n'est pas petite. La sociologie a traditionnellement identifié différentes formes d'être ensemble dont il peut être intéressant de s'inspirer ici afin de parvenir à identifier ces balises.

À la fin du siècle dernier, Ferdinand Tönnies (1887), sociologue allemand, proposait de différencier la *Gemeinschaft* de la *Gesellschaft*, la communauté de la société. La communauté reposerait sur des relations sociales caractérisées par une proximité tant affective, sociale que spatiale. Ici, l'intérêt collectif surpasserait l'intérêt individuel, provoquant ainsi un fort sentiment d'appartenance des individus à leur communauté. À l'opposé, explique toujours Tönnies, la société reposerait quant à elle sur des relations sociales qui se fonderaient sur les intérêts personnels des individus. Chacun, dans la société, n'établirait des rapports sociaux que dans la mesure où il y verrait un avantage certain. Le calcul serait ainsi à la base des rapports sociaux et l'individualisme régnerait en maître.

Émile Durkheim, autre sociologue du tournant du siècle, proposait une typologie similaire, voyant certaines sociétés reposer sur une solidarité mécanique, et d'autres sur une solidarité organique (Durkheim, 1893). Les sociétés traditionnelles dont le lien social est garanti par une solidarité mécanique, expliquait Durkheim, sont des sociétés où il existe une faible division du travail social. Partant, la cohésion sociale découlerait d'une ressemblance entre les

individus et du fait qu'à la limite ils pourraient même être interchangeables. Cependant, dans nos sociétés modernes, la division du travail social devient de plus en plus grande, faisant en sorte que les individus sont différents les uns des autres. Dans ces conditions, la cohésion sociale résulterait, toujours selon Durkheim, non plus de la ressemblance des individus les uns aux autres mais davantage de leur complémentarité. La société existerait parce que les individus et les tâches qu'ils accomplissent seraient complémentaires. Le lien social reposerait ici sur une solidarité dite organique. On comprendra dès lors facilement que ce type de solidarité s'accompagnerait d'une forte propension à l'individualisme.

Ainsi, tant Tonnies que Durkheim nous proposent de différencier les sociétés aux rapports sociaux chauds et conviviaux où prime le collectif, des sociétés aux rapports sociaux froids et distants où l'individu et ses intérêts propres prédominent. Dans cette optique, la socialité, et plus particulièrement les rapports sociaux de proximité, semble donc pouvoir être un premier critère, une première balise, nous permettant de définir un peu plus justement ce qu'est une petite collectivité. On pourrait en effet considérer que les petites collectivités sont des communautés reposant sur une solidarité mécanique tandis que les collectivités plus grosses seraient davantage des sociétés dont la cohésion sociale serait assurée par une solidarité organique entre les individus qui les composent.

Il est cependant difficile, avec une telle balise de nature essentiellement qualitative, de définir *a priori* là où commence et où finit une petite collectivité. En fait, pour bien déterminer les contours d'une petite collectivité à partir des rapports de proximité qu'entretiennent ses membres entre eux, des études empiriques portant sur la vie au sein même de celle-ci sont nécessaires. Ce n'est qu'à travers de telles études, souvent longues, qu'il est possible de tracer avec certitude les limites d'une communauté¹.

Ce problème peut en partie être contourné si l'on considère qu'une communauté développe une identité collective qui lui est propre, habite un territoire et possède

¹On comprendra que dans le cas de la présente étude sur l'ensemble des petites collectivités québécoises, un tel travail est impensable.

